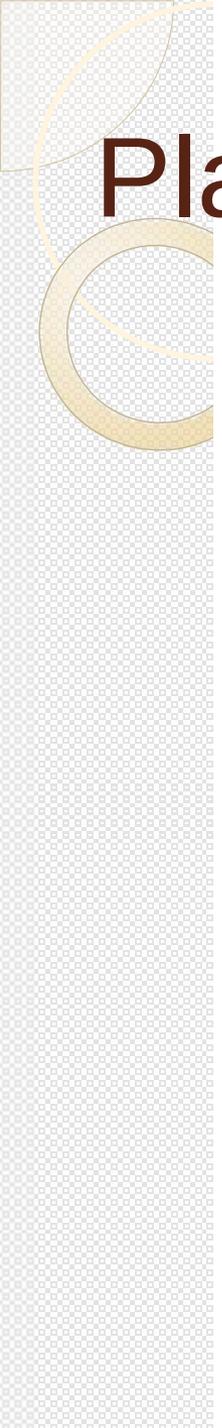


Projet: la Mondialisation est
une solution ou un problème?

Présenté par ***Hosni CHARFI***
Rihab BOUKID



Plan du travail

- Introduction
- Problématique
- Aspects de la mondialisation
- L'existence d'un clivage Nord / Sud
- Les impacts de la mondialisation
- Conclusion

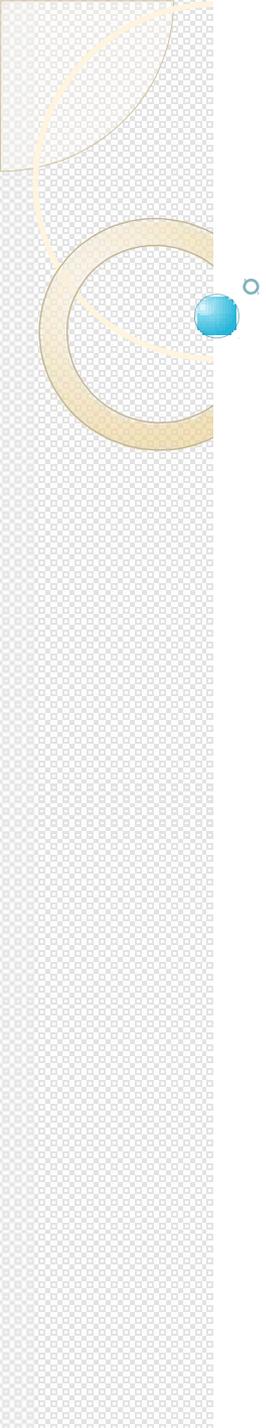
Introduction

- La mondialisation, plus qu'une tendance à la mode, est un phénomène récurrent dont on entend parler constamment à l'heure actuelle. Ce concept suscite de nombreux débats entre ceux qui jugent qu'il est normal, et ceux qui estiment qu'il s'agit d'une sorte de dégénérescence. Cependant, ce processus n'est nullement nouveau: l'Europe déjà à l'époque des guerres napoléoniennes avait induit un type de mondialisation, puis les deux guerres mondiales avaient elles mêmes conduit à des échanges à l'échelle planétaire. Malgré cela, c'est depuis 20 ans réellement que la mondialisation à proprement parler caractérise non seulement l'économie, mais aussi un grand nombre de secteurs.



Problématique

- En réalité qu'est-ce que la mondialisation?
- On cherchera à s'interroger sur la mondialisation en tant que frein ou facteur permettant l'émergence des pays ?



Aspects de la mondialisation

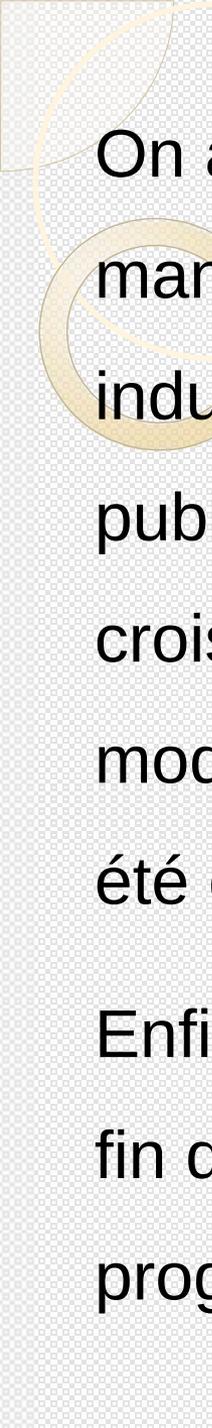
❖ Évolution historique

● La révolution industrielle

La révolution industrielle a permis une hausse considérable en termes de volume de marchandises échangées (chemin de fer, développement de lignes maritimes, d'où une baisse des coûts de transport, stabilité des monnaies, machines à vapeur, avancées vers la concurrence et le libre échange), mais aussi de la communication, grâce notamment au télégraphe. Ceci aboutit à des déplacements au niveau humain, de stocks, et d'information, de plus en plus nombreux, et vers des destinations de plus en plus éloignées.

● Le XXe siècle

Après 1945 et jusqu'au début des années 1970, les échanges internationaux demeurent circonscrits aux pays occidentaux. La mondialisation, suite aux deux guerres mondiales, va surtout concerner la politique, avec la constitution d'entités extranationales telles l'ONU ou bien l'OTAN. Ce genre d'organisations à l'échelle planétaire sont relayés par les accords économiques majeurs que sont Bretton Woods et le GATT, créés peu après la guerre.



On aura ainsi un accroissement du commerce en biens manufacturés entre pays riches et nouveaux pays industrialisés : l'industrie, le machinisme, les travaux publics sont des secteurs qui connaissent une forte croissance car il faut reconstruire les pays détruits, ou moderniser les structures existantes pour les pays qui ont été épargnés.

Enfin, la création de marchés financiers mondiaux dans la fin des années 1980 contribue une fois de plus à la progression de la mondialisation.

❖ Une dynamique de flux

• Les firmes et les flux de biens et services

La mondialisation aboutit aujourd'hui à un marché à l'échelle de la planète, dont les barrières se sont progressivement réduites sous l'impulsion des grands organes de contrôle économique comme l'OMC. Ces mesures de libre échange ont contribué à augmenter la production et l'échange de biens de façon internationale, et l'on peut aussi souligner l'ouverture croissante des pays au marché mondial, le développement de la concurrence, et de filiales à l'étranger, ou encore l'apparition de firmes multi nationales.

- *Les mouvements monétaires: selon les capitaux*

La mondialisation pourrait être en partie définie par la généralisation du système capitaliste, puisque ce système lui est intimement lié. Le capitalisme est effectivement le système économique emblématique de la mondialisation: la levée de capitaux pour monter sa propre affaire, la rémunération des capitaux, et donc aussi tout ce qui concerne la mobilité de ces fonds. Les gouvernements des pays ont été dans le sens de faciliter les transferts de capitaux: ils ont pour la majorité supprimé les contrôles de mouvement d'argent, excepté dans les pays émergents.

Les migrations de population

Des flux humains de plus en plus rapides, nombreux et vers des destinations plus lointaines ont été permis par les progrès en terme de transport; des premiers trains de voyageurs de la fin du XIX^e (19^e siècle) siècle aux longs courriers d'aujourd'hui, les déplacements humains se sont multipliés. La maîtrise technique n'est pas la seule variable explicative des mouvements de population, il a été de pair avec une envie croissante de découvrir le monde, grâce à la baisse des prix des voyages de manière générale.

Les raisons principales de ces mouvements sont le travail, les études, la famille, ou encore les loisirs. Actuellement, les populations migrent vers des pays prometteurs, tant en ce qui concerne l'emploi, la croissance, qu'en ce qui concerne la culture: Canada et les États-Unis sont ainsi des destinations prisées, notamment des jeunes

❖ les pays sous développés et la mondialisation

● L'économie

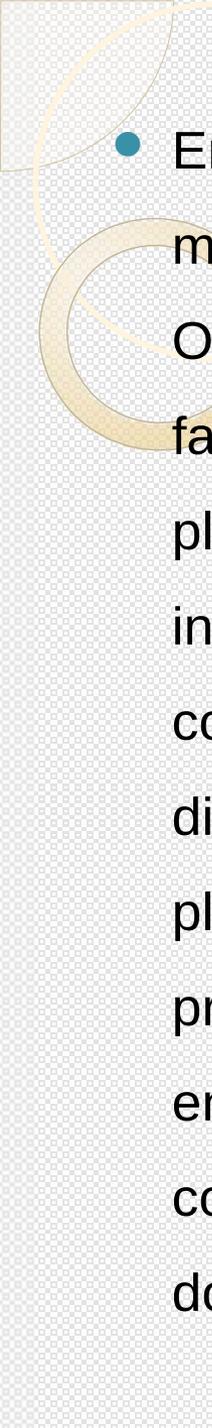
Les pays sous développés sont fortement spécialisés dans le secteur primaire, et leur industrie repose pour une grande part dessus. Cependant, ce secteur ne permet pas aujourd'hui de vivre correctement, du fait de la fluctuation importante des prix, des pratiques toujours protectionnistes de l'Europe en matière d'importation de produits agricoles, et les pays pauvres rachètent parfois à un prix plus élevé leurs produits bruts qui ont été transformés à l'étranger, car ils ne possèdent pas eux-mêmes les ressources organisationnelles nécessaires à la transformation de ces produits.

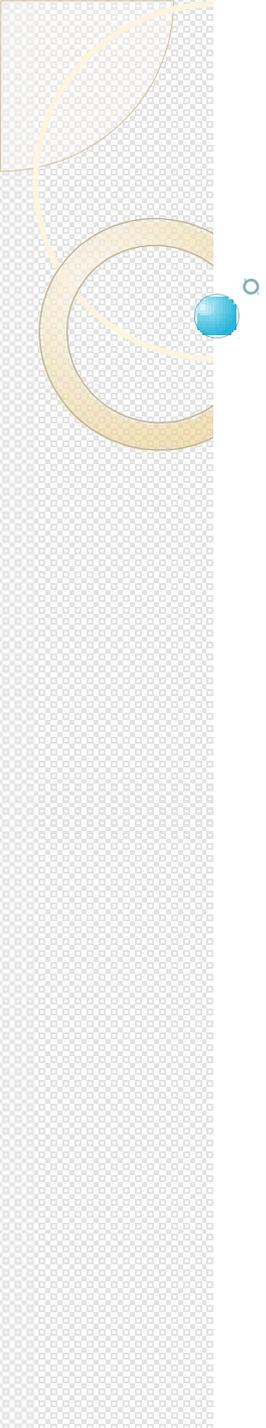
- Les facteurs de pauvreté

Parmi les facteurs qui ont largement influencé la pauvreté, on peut également souligner le colonialisme et ses conséquences : ce processus de colonies a contribué à appauvrir les pays déjà pauvres, car les pays colonisateurs ont utilisé les ressources brutes qui s'y trouvaient sans chercher à développer sur place des organisations viables, des structures durables. Le colonialisme a en outre été un moyen pour les pays industrialisés de s'accaparer une certaine part des richesses des pays pauvres, et notamment les richesses minières, ce qui a constitué un pillage des ressources. Aujourd'hui, ce genre de situation est encore le fait de multinationales qui profitent des situations bancales des pays sous développés pour s'emparer de matières premières.



L'existence d'un clivage Nord / Sud

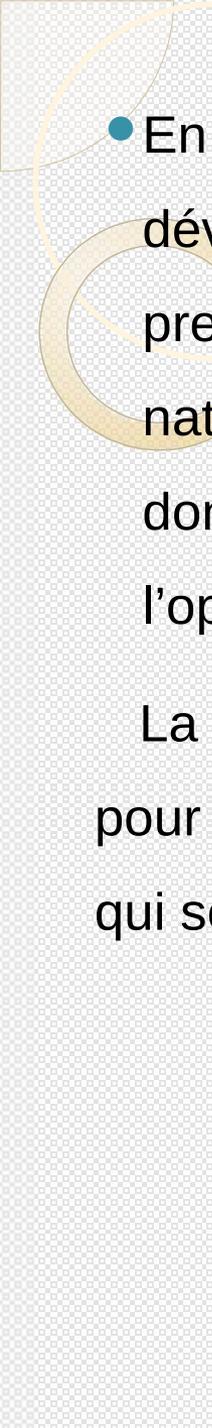
- 
- En 2005, le sous-développement concerne plus de 55 pays dans le monde, dont 38 seulement en Afrique, ou encore 14 en Asie et Océanie. Le sous développement ne s'explique pas par un ou deux facteurs seulement, il s'agit d'une multitude d'effets qui tendent à faire plonger les pays pauvres dans un cercle vicieux apparemment inextricable, tant ces effets sont nombreux. L'étude et la compréhension de ce clivage Nord/Sud paraît indispensable pour dissocier les conséquences inhérentes à la mondialisation, de facteurs plus anciens. Cela permet en outre de mieux cerner les différences profondes, culturelles, climatiques, religieuses, politiques, qui existent entre les pays développés et les pays sous développés, et de prendre conscience que la mondialisation n'est pas à l'origine de tous les maux dont sont affligés les pays défavorisés.



Les impacts de la mondialisation

La théorie: la mondialisation comme un frein

- Selon cette théorie, les pays sous développés sont soumis à la logique occidentale de profit ; cette vision capitaliste leur est imposée. De fait, les pays sous développés sont brimés, ils ne peuvent pas se développer de leur propre chef, mais sous une sorte de contrainte implicite. En effet, 15% de la population mondiale se partage toujours près de 85% des richesses, et les pays occidentaux détiennent toujours la plupart des monopoles : communication, science, techniques.

- 
- En outre, la mondialisation aboutit à une exploitation des pays sous développés par les pays développés ; ceux-ci pillent les ressources des premiers, et en particulier les matières premières et autres ressources naturelles, pour réaliser leur profit. Les pays développés maintiennent donc les pays sous développés dans le même état, sans leur laisser l'opportunité de s'émanciper.

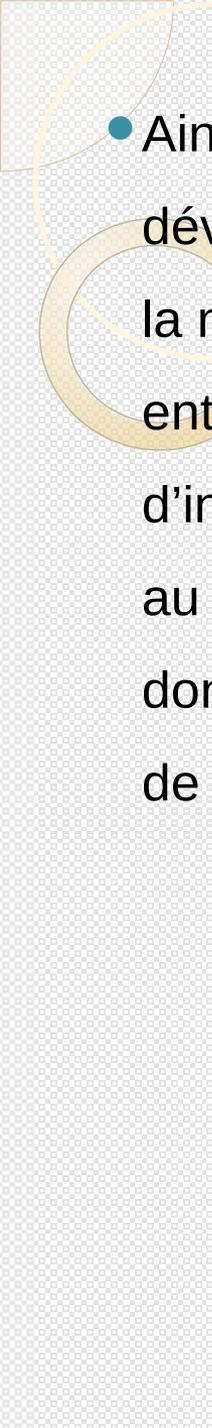
La mondialisation « vole » donc des emplois dans les pays développés, pour en fournir aux pays sous développés, mais ce dans des conditions qui sont souvent loin d'être tolérables.

- Les pays sous développés n'ont ainsi pas le sentiment d'appartenir à un ensemble mondial, mais bien au contraire à une zone exclue. La mondialisation aboutit à un appauvrissement des cultures, des racines : elle substitue à des valeurs régionales, locales, une culture commune, des images qui reposent bien souvent sur des entreprises américaines (Mac Donald's ; Coca Cola ; Microsoft ...), avec une langue elle aussi commune : l'anglais. Les pays n'ayant pas accès à ceci semblent être marginalisés.

La théorie: la mondialisation comme moyen d'émergence

- Selon cette vision, la mondialisation a contribué à une certaine amélioration des conditions de vie dans les pays sous développés: que se soit au niveau de l'alphabétisation, de la mortalité infantile, de la pauvreté, de la scolarité, etc. En effet, les pays sous développés ont bénéficié d'aides humanitaires, mais aussi des progrès de la médecine qui, venant généralement de l'Occident ont –pour certains- franchi les continents, ou encore de la mise en place de programmes spécifiques pour développer l'agriculture, le tourisme

- 
- La mondialisation a aussi permis de répandre la démocratie et la notion des droits de l'homme à travers le monde, ce qui constitue un développement à la fois humain et politique, bien que cela se soit parfois soldé par des échecs ; en Irak pour la démocratie, et la Chine qui ne respecte toujours pas certains droits de l'homme.

- 
- Ainsi que les firmes multinationales ont un impact positif sur le développement : en premier lieu, elles créent des emplois, qui sont dans la majeure partie des cas mieux rémunérés que s'ils l'étaient par des entreprises locales. En second lieu, ces firmes permettent la réalisation d'investissements, qu'ils soient internes ou externes : cela contribue aussi au développement du pays. Les entreprises multinationales apportent donc des ressources financières à des pays qui se trouvent en situation de déficit d'épargne.

Les problèmes récurrents de l'intégration et de la marginalisation

- L'intégration peut être due aux difficultés rencontrées par les pays sous développés à accepter et à appréhender le modèle de pensée des pays développés.
- Les difficultés d'intégration jouent sur le tableau de la culture que sur le tableau économique : les conséquences de l'intégration difficile pour les pays sous développés concernent également un manque de capitaux étrangers, mais aussi une place encore à part sur la place économique mondiale.

- La marginalisation apparaît davantage comme étant subie par les pays sous développés; la plupart de ces pays n'arrive pas à s'insérer dans le commerce mondial : ils utilisent seulement les circuits d'exportation, et profitent des aides existantes. Ces aides stigmatisent d'ailleurs les pays sous développés, qui apparaissent comme n'étant pas aptes à subvenir à leurs besoins, ce qui renforce le sentiment de marginalisation éprouvé

Conclusion

- La mondialisation est un phénomène à double tranchant : il permet à la fois de rapprocher certaines nations par les flux qu'il engendre, mais il s'agit aussi d'un processus qui exclue les pays sous développés. L'opposition de deux visions au sujet des conséquences de la mondialisation sur les pays sous développés souligne à la fois les avantages et les inconvénients de celle-ci. Si la globalisation est potentiellement un formidable vecteur de transfert de technologie et de progrès, elle n'en demeure pas moins dans les faits très inégale, puisqu'elle contribue à la marginalisation d'une partie des pays pauvres confinés à un rôle restreint sur la scène internationale.